L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 83 rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 6 MAI 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

EUROPE ET AMÉRIQUE.

Quand on a la maladresse de prendre bénévolement une mauvaise cause, il faut au moins avoir le bon esprit de se taire à propos: trop de persistance apparente décèle la faiblesse des moyens et la défaite n'en est que plus éclatante. C'est ce que notre adversaire n'a pas compris puisqu'il revient encore à la charge.

Revenons à la question, dont on s'écarte de plus en plus, en rétablissant les faits.

Dans notre numéro du 1er mai nous avons reproduit un article du *New-York Times* dont voici quelques extraits:

"Pendant que les monarques d'Angleterre et de France obéissent toujours à la voix du peuple ou à celle des représentans du peuple, notre prétendu président républicain traite ici la voix du peuple avec le plus profond mépris.

"En France, le ministère n'attend pas la réunion des chambres ni même la totalité des retours des élections pour se retirer, et il s'empresse de donner sa démission en masse dès qu'il entrevoit la chance de n'avoir pas une majorité.

"En Angleterre, le ministère éprouve un échec dans la chambre des Lords par un vote hostile de 63 contre 58 et le *Standard* annonce que le ministère résignera.

"Des monarques n'hésitent point lorsque la voix du peuple s'est manifestée. Ils n'osent point imposer à leurs sujets des mesures qui leur déplaisent. S'ils ont proposé une mesure qui déplaise ils en font l'abandon.

"Notre président Van Buren n'est point si facile. Il dit, lui, "non, je n'abandonne rien." Le peuple doit se conformer à ma politique: il doit vouloir ce que je veux. Et si, après tout, l'opinion du peuple m'est contraire, tant pis, mais je n'en fais pas moins à ma guise."

A cela un de nos confrères a répondu avec cette convenance qu'il met en toutes choses: *la presse libérale fait preuve en cela d'ignorance ou de mauvaise foi.* (C'est, pour le dire en passant, une formule que l'écrivain de l'article paraît affectionner beaucoup et qui décèle son bon goût.) Pour prouver son assertion un peu *hardie* il dit: *Certes, ce qui convient à la France et à l'Angleterre serait une anomalie des plus grandes aux Etats-Unis d'Amérique. Dans ces deux royaumes les ministres gouvernent. Ils ont en tout temps l'initiative: c'est eux qui dressent et présentent les projets de loi; et la prérogative des chambres est de modifier ou de rejeter les mesures du gouvernement.*

Est-ce qu'il y a là quelque chose qui ressemble à une réponse?

La seul chose qui, à notre avis, ressorte clairement de cette espèce d'argumentation, c'est qu'on est dans l'erreur, puisque *la prérogative des chambres* n'est point seulement *de modifier ou de rejeter les mesures du gouvernement*: En effet, les chambres françaises par exemple, ont l'initiative de la présentation des lois aussi bien que le pouvoir exécutif. Si nous avions commis une erreur aussi lourde notre adversaire aurait dit, avec sa politesse habituelle: *Cette fois du moins l'ignorance est manifestée de la manière la plus patente* (textuel.)

Il ne nous serait peut-être pas difficile de prouver de même qu'on se trompe en disant: "qu'en Europe "dans les monarchies constitutionnelles, il n'y a qu'un "seul représentant du peuple—c'est la chambre des députés ou la chambre des communes, comme on voudra l'appeler, l'autre chambre ne représente nullement: &c;" mais ce serait nous éloigner de la question et nous renvoyons cet examen à un autre temps.

Qu'a voulu prouver le *New York Times*? une seule chose et il y a parfaitement réussi, savoir: que le pouvoir exécutif actuel des Etats Unis n'est pas aussi docile à suivre la volonté du peuple que les pouvoirs exécutifs des monarchies constitutionnelles d'Europe. Il établit, en effet, que: dès que la chambre des députés de France rejette une mesure proposée par le pouvoir exécutif, ou se montre seulement hostile envers lui, on change de ministère, c'est-à-dire qu'on modifie la marche des affaires suivant le vœu populaire; qu'il en est de même en Angleterre, où, tout dernièrement, une minorité de 5 voix dans la chambre des lords, sur une question sans importance, aurait motivé la démission du cabinet" si les circonstances graves où se trouve l'Angleterre ne faisaient un devoir au ministère d'attendre l'opinion de la chambre des Communes."

Et notez ceci, il ne suffit même pas d'être d'accord avec la chambre basse, la chambre du peuple, et par conséquent la plus importante, pour pouvoir diriger les affaires en Angleterre, il faut même avoir le concours de la chambre haute, la chambre conservatrice; parce que sans l'accord des trois pouvoirs formant l'ensemble de la machine gouvernementale, il n'y a pas de bonne administration possible.

Ainsi dans ces vieilles monarchies où la volonté du peuple se manifeste on lui obéit. Ici, au contraire, le pouvoir exécutif ne tient nul compte de l'opinion publique ni de la volonté du peuple légitimement manifestée.

Sur une question identique voilà ce qu'on fait des deux côtés de l'Atlantique. Ce sont là des argumens sans réplique.

Maintenant, pense-t-on attaquer des conclusions si logiques en faisant l'énumération des dissemblances qui peuvent exister dans les constitutions des Etats pris pour termes de comparaison? Ce serait s'abuser. On n'a comparé ni les gouvernemens eux-mêmes, ni aucun de leurs modes d'action; on a seulement rapproché deux faits et ces faits étant à l'abri de toute contestation, il faut bien les accepter avec toutes leurs conséquences.

Que le chef du pouvoir exécutif soit roi ou président; qu'une des chambres soit héréditaire ou élective; que l'autre chambre, nécessairement élective, soit le résultat plus ou moins direct, plus ou moins complet du vœu populaire, cela n'affecte en rien la question que nous examinons, laquelle se réduit à ceci:

L'administration doit-elle obéir à la volonté du peuple légalement exprimée par la chambre des représentans? Nous disons oui; nos adversaires disent non: le public jugera en dernier ressort.

"Mais, disent nos adversaires, le président de la république est peut-être plus directement l'élu du peuple que la chambre des représentans, parcequ'il est nommé par la nation en masse, tandis que l'autre branche ne l'est que par le vote partiel des états." C'est encore une erreur qu'il nous faut relever.

La chambre des représentans est nommée *directement* par le peuple tous les deux ans; le président est élu *indirectement* par le peuple tous les quatre ans. Le peuple nomme directement ses représentans au congrès, et il ne nomme qu'un certain nombre d'électeurs pour choisir le président. Comment peut-on dire en présence de ces faits, que le président est plus directement l'élu du peuple que la chambre des représentants?

D'ailleurs les représentans vivent parmi leurs concitoyens dans l'intervalle des sessions et ils en doivent connaître plus intimement les intérêts et les besoins que le président qui trône à Washington, pendant quatre ans, ne voyant le peuple qu'à travers un prisme de courtisans.

Nous passons les singulières doctrines émises à propos du veto pour arriver à une assertion de l'écrivain *loco-foco* dont il importe de prendre acte."

"Quand un citoyen est appelé au pouvoir présidentiel, il y va avec des principes politiques qui sont connus du peuple et qui ont décidé du vote électoral. Vouloir que cette politique soit modifiée à la guise du parti opposé à l'élection présidentielle, c'est tomber dans l'absurde."

L'aveu est naïf et les whigs devront en conserver précieusement le souvenir. Ainsi un président, nommé à l'aide de misérables intrigues et de honteuses cabales, n'en doit pas moins *imposer son opinion pendant quatre ans* à la nation tout entière! Vainement le congrès cherchera à entraver sa marche en exposant la volonté du peuple, il n'en tiendra nul compte et, parodiant le mot de Louis XIV, il dira: *Le peuple, c'est moi.*

Cette doctrine est si anti républicaine, si inconstitutionnelle, que les hommes honorables du parti ultra démocratique (car il y a d'honorables convictions sous toutes les bannières) renieront hautement leur imprudent organe.

En résumé les gouvernements des monarchies constitutionnelles d'Europe cèdent plus facilement devant la volonté du peuple que notre gouvernement; puisque là, on obéit de suite et qu'ici il faut attendre quatre ans. D'où il suit que le parti maintenant en possession du pouvoir dénature chaque jour davantage nos institutions populaires et les menace dans leur propre existence.

CONCERT DE MELLE ALBINA STELLA.

C'est ce soir que doit avoir lieu à la salle de l'hôtel St. Louis, le concert de Melle Albina Stella. Cette artiste compte beaucoup d'admirateurs parmi les *dilettanti* de la Nouvelle-Orléans, et bien que nous n'ayons eu encore qu'une fois le plaisir de l'entendre, nous pouvons dire cependant qu'elle mérite à tous égards la réputation dont elle jouit. Melle Stella s'est adjoint plusieurs autres artistes d'un mérite reconnu: MM. Ciaffi, Santini et Sy qui ont tous reçu du public des applaudissements mérités, et enfin Mme. Ghirlud, l'aimable pianiste, dont le nom seul devrait suffire pour attirer à cette soirée une chambrée complète.

Le général McComb et le général Woolfe de l'armée des Etats-Unis dans la Floride sont arrivés ici. Nous apprenons qu'il leur a été conclu avec les Seminoles un traité dont nous n'avons pu connaître la teneur; mais l'on assure que les indiens resteront en possession du territoire disputé.

TEXAS.

Nous avons reçu nos liasses de journaux du Texas jusqu'au 26 inclusivement; ils ne contiennent rien d'intéressant. Nous lisons dans le Star de Houston du 23, que d'après les nouvelles qui avaient été reçues de la frontière, le colonel Karnes était retourné avec neuf des mexicains qui s'étaient échappés dans la dernière escarmouche qui a eu lieu entre le col. Burleson et Cordova et que sept des prisonniers qui avaient été faits par ce dernier ont été repris par le col. Burleson. Le colonel Caldwell était encore à cette époque à la poursuite de Cordova.

Le commerce à Houston était dans un état prospère. Un échange d'affaires considérables avait lieu entre le Texas et les négocians Mexicains du Rio Grande.

Quelques habitants de Grand Gulf ont trouvé le 30 du mois dernier, le corps d'un homme, flottant sur l'eau près du quai; quand on l'eurent mis sur le rivage, ils trouvèrent dans sa poche quelques piastres et un seul papier sur lequel était écrit le nom de John T McGraw, Woodville, Miss.; sa figure était mutilée, il paraissait d'un âge mitoyen, on supposait qu'il était dans l'eau depuis 8 ou 10 jours.

Nous lisons dans le *Grand Gulf Advertiser* du 1er de ce mois que le corps de M. F. Black a été trouvé sur la route, à environ un demi-mille de la ville, percé d'une balle qui avait traversé les poumons. M. J. B. Conger avec qui M. Black avait eu de vives contestations relativement à des terres, et quelques autres personnes ont été soupçonnés du crime, et admis à donner caution.

Le Picayune d'hier dit que l'on a trouvé le corps d'un homme passablement vêtu, dans les marais, à une grande distance de la route. Sa figure était entièrement décomposée; on suppose que cette mort est le résultat d'un suicide.

L'on dit que le bateau à vapeur Redman a touché à un chicot en descendant la rivière Arkansas et a sombré. tout a été perdu.

Le colonel Barnard E. Bee, ministre plénipotentiaire du Texas, au Mexique, est parti de cette ville samedi, à bord du Woodbury pour se rendre à Mexico. Le colonel Bernard a été envoyé par son gouvernement pour tâcher d'obtenir de celui du Mexique la reconnaissance de l'indépendance du Texas, et pour conclure entre les deux nations un traité de paix et de commerce.

Le capitaine Prentiss, du navire Palladium, arrivé à New London, a rapporté que le 23 étant par 40° 10" de latitude et 71° 30" de longitude, il a aperçu un bateau à vapeur, qu'il a supposé être le Great-Western.

Le conseil législatif du Haut Canada a refusé son concours à la résolution adoptée par l'assemblée accordant £2000 pour subvenir aux dépenses des trois agens qui doivent être envoyés en Angleterre pour protester contre le rapport de Lord Durham. MM. Allan McNab et Hamilton Merritt ont été nommés par la chambre pour remplir cette mission.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.
Washington, 27 avril 1839.

Rien n'a eu lieu entre le gouvernement et le ministre Britannique depuis l'arrivée du *Great Western*, relativement à la question des frontières. Mais je tiens de bonne source que M. Fox doit sous peu de jours faire une communication au secrétaire d'Etat à ce sujet. Les meilleures dispositions existent toujours entre le représentant de l'Angleterre et notre cabinet.

Le président et les ministres sont revenus de Baltimore et représentent les funérailles du général Smith, comme solennelles et importantes.

La "Cabale" qu'on sait exister depuis longtemps en cette ville sous le nom de *kitchen cabinet* prend maintenant des mesures actives pour organiser et propager son pouvoir au moyen de clubs affiliés, formés dans toutes les villes de l'Union. Ces *agrairiens* ont beaucoup plus d'influence qu'on ne pense sur le président. Voici ce qu'en dit M. Duane dans le livre qu'il a récemment publié.

"J'avais entendu parler de l'existence à Washington d'une *influence* inconnue au pays, et non prévue par la constitution et je ne tardai pas à acquérir la conviction intime que ses bruits étaient fondés. Je savais que des six membres composant le dernier cabinet, et des six membres composant le cabinet actuel, quatre étaient opposés à l'enlèvement des dépôts; et cependant leurs efforts furent neutralisés par des individus dont les relations avec le président étaient seulement *clandestines*. Je suis convaincu d'après tout ce que j'ai vu et entendu que des motifs de cupidité et des intérêts de faction ont inclusivement guidé ceux qui ont influencé à cette époque l'exécutif; et qu'on n'avait aucun sentiment d'honneur ou d'intérêt du pays. On peut dire la même chose de Kendall et de sa banque clandestine de coadjuteurs et de dépendants dont il est entouré. Cependant ils viennent d'acquérir de nouvelles forces en formant des associations de la même nature dans d'autres villes. Un club Loco Foco de ce genre établi à Baltimore sous la direction de notre *Camarilla* y exerçait mutuellement le pouvoir de nommer et de destituer les employés de la poste. Il y a quelques jours cette banque *Jacobite* se réunit et déclara solennellement que certains officiers de la douane devraient être renvoyés et à cet effet nommera un comité pour voir M. Frick, collecteur et lui faire connaître leurs volontés. M. Frick a eu la fermeté de refuser de reconnaître leur autorité et sur cela la société délibérant de nouveau décida que M. Frick lui même serait destitué.

En conséquence une commission fut envoyée à Washington afin de communiquer les "ordres" de la Camarilla au président. Le collecteur sera probablement destitué. Ces faits sont cités par le journal du gouvernement sans être contredits.

La législature du Michigan s'est ajournée le 17 avril sans avoir élu un sénateur des Etats-Unis, pour remplacer M. Lyon dont le temps de service est expiré depuis le 3 mars dernier. On croit que la prochaine législature sera whig et qu'un sénateur whig sera nommé.

Les amis du général Harrison à Philadelphie ont publié une adresse au peuple, promettant soumission entière de leur part à la décision d'une convention nationale.

Le peuple des Etats-Unis aura à payer par suite des mouvements précipités du gouverneur Fairfield une somme de $800,000 à un million. Le gouverneur a manifesté son intention d'en appeler au gouvernement pour le payement de cette somme.

La nouvelle de la démission de Mr. Morris Robinson, président de la branche banque des Etats-Unis à New-York et de son départ pour l'Europe est confirmée.

Le général Scott est passé jeudi à New-York, en revenant du Nord.

Les nouvelles des villes commerciales du nord présentent les marchés monétaires dans un état satisfaisant. La confiance augmentait; les banques devenaient plus libérales et les industriels de toutes les classes se félicitaient de ce changement. Cependant tous les yeux étaient tournés vers l'Angleterre, dont nous ne pouvons tarder à recevoir des nouvelles.

Mr. Van Buren a récompensé un autre membre du congrès de sa fidélité au *parti*; Isaac S. Penny Backer a été nommé juge de l'Etat pour le district Ouest des Alleghanies (Virginie). Le secrétaire de la trésorerie a choisi la banque de l'Etat de l'Illinois pour déposer les fonds publics et cependant il discrédite le papier de cette banque en empêchant le receveurs des terres de prendre ses billets en payement des terres publiques.

(Communiqué.)

Quel est celui qui, après avoir lu l'article inséré dans le Courrier de la Louisiane, au sujet de l'émigration de nos concitoyens, n'a pas de suite senti son patriotisme se réveiller pour applaudir à la logique de l'estimable auteur de cet article.

En effet, que nous fait l'émigration semi-annuelle de ces gens qui viennent ici exercer leur industrie pendant la saison des affaires, et vont passer galement quelques mois de l'année dans les pays lointains ou au nord des Etats-Unis sans avoir été assujettis pendant leur séjour parmi nous, aux charges du juri de milice de taxes &c. qui ne doivent être supportées que par nos bons citoyens *résidans*. Il en est bien autrement de ceux qui après avoir passé une vingtaine d'années à contribuer aux améliorations de la ville, en faisant construire des maisons, fournissant à la confection des canaux, des chemins de fer, des édifices publics quittent le pays, emportant avec eux toutes ses richesses, tout son avenir; car n'en doutons pas, ces émigrans, emportent avec eux, canaux, chemins de fer, voire même l'Hôtel St. Charles—Les actions de banque et autres institutions sont également sacrifiées par ces vampires qui aiment mieux placer leurs fonds en Europe à 3 et 4 pr. cent, que de n'en retirer ici que 10 à 12 pr. cent.

Espérons donc que nos législateurs ouvriront les yeux sur des abus aussi flagrants et qu'à la prochaine session de la législature il passeront une bonne loi interdisant à tout citoyen qui aura eu le malheur de faire fortune à la Louisiane, le droit de disposer de sa fortune et de porter à l'étranger le fruit de son travail et de ses veilles sous peine d'encourir la disgrâce de l'estimable rédacteur du Courrier. VETO.

VARIÉTÉ.
UN EPISODE DE LA VIE DE TALMA.

Les grands artistes, ceux qui méritent vraiment ce titre, gagnent beaucoup à être connus, étudiés dans les détails de la vie intime. Leur supériorité, pour être réelle, doit émaner du cœur: il faut que l'homme résume l'artiste, c'est-à-dire que l'élévation du talent prenne sa source dans l'élévation du caractère. Les exceptions elles-mêmes servent à confirmer la règle et, dans ce cas, implorons l'intervention de cet ange que Sterne nous représente effaçant avec une de ses larmes les torts d'une belle vie. Que l'artiste obtienne la grâce de l'homme!

Mais ce n'est point au sujet de Talma que nous aurons besoin des larmes de l'ange de Sterne. La vie de Talma, sa vie intime, fut noble et pure, et pour ajouter à l'éclat de la renommée du grand acteur, il suffit d'en évoquer quelques traits.

Soit que nous le montrions dans la terre de Brunoy créant un *champ d'asile* pour les nombreuses familles au hameau des *Bosserons*; s'ingéniant en séparations afin de donner de l'ouvrage à cette petite colonie qui ne l'appelait pas le *Roscius français*, mais le *Boulanger de Brunoy*, ou tout simplement le Père; soit que nous le suivions avec Ducis au milieu de ses faucheurs; soit encore que nous arrêtions avec lui dans le village de Pois en Picardie, d'où il était originaire, et que nous le montrions, distribuant des dons périodiques à ses pauvres cousins et cousines, dont il ne rougissait pas; toujours et partout c'est le même dévoûment, la même sensibilité, se traduisant par des actes et se dérobant aux regards.

Il y aurait un gros volume à faire; en attendant, voici un article sur un épisode de cette belle carrière, si bien et si glorieusement remplie.

Tous ceux qui ont suivi les représentations de Talma se rappellent l'émotion profonde qu'il excitait dans le rôle de de Pharan de la tragédie d'*Abufar*, la plus belle composition de Ducis, car Shakespeare n'a rien à y réclamer. Pharan aime Salema, qui passe pour sa sœur, il l'aime de toute l'ardeur de la passion orientale, les feux du soleil d'Arabie ont dévoré son cœur; ce cœur est pourtant fidèle à la vertu, l'inceste l'épouvante. Jamais cette lutte de la passion et du devoir ne sera reproduite; jamais nous ne retrouverons Pharan: il est descendu dans la tombe avec Talma.... La même tombe ne renferme-t-elle pas aussi la muse de la tragédie?

Une jeune personne d'une imagination impressionnable vit Talma dans cet ouvrage. A dix-huit ans, sans expérience du monde, exaltée par des lectures romanesques, et plus encore par les rêveries de son cœur, la jeune fille crut avoir rencontré l'être sympathique né pour elle, celui qu'elle attendait, et qui devait lui *créer une vie dans la vie*. Pour bouclier contre de pareilles idées, elle n'avait pas les conseils d'une mère; orpheline, depuis l'enfance, comment confier son secret à son père, dont la sévérité l'alarmait. Elle fit, comme toutes les jeunes filles sous l'empire d'un premier amour. Elle se berça d'illusions et de rêves, elle s'égara dans un monde de prestige et d'enchantements s'abreuvant, pour ainsi dire, du poison de ses souvenirs. Cet état dura plusieurs mois sans qu'elle voulût retourner à la Comédie-Française, sans qu'elle cherchât les moyens de se rapprocher de celui qu'elle aimait heureuse de penser à Pharan, de se rappeler les inflexions de sa voix, elle ne demandait rien de plus.

Notre sexe ne comprend guère cette manière d'aimer, n'espérant rien; cette passion se nourrissant de sa propre substance, s'alimentant de ses vagues rêveries, poésie intérieure qui chante au fond d'un cœur de jeune fille, des hymnes bien plus pénétrantes que tous les vers des rois de la lyre.

Au bout de six mois passés dans ce monde idéal, la jeune personne retourna au Théâtre-Français; on y représentait encore *Abufar*. Talma se surpassa lui-même. L'école Polytechnique en masse avait envahi le parterre: ces âmes neuves et passionnées accueillirent Talma avec de tels transports, le comprirent si bien qu'il disait: "Leurs applaudissements me tueront; il faut les mériter."

Juges de l'effet magnétique de cette admiration sur la jeune fille qui, depuis six mois, n'existait que par une seule idée; juges surtout de son bonheur, et maintenant que le rideau est tombé, que la vie première et réelle va la saisir, suivons la dans sa chambre, au milieu du calme de la nuit, alors que tout bruit cesse dans la grande cité.

Elle écrit à Talma.... La plume court sur le papier qui est baigné de pleurs. Qu'a-t-elle écrit? Que veut elle? Elle-même l'ignore, et chaque feuille remplie est aussitôt déchirée; puis les fragmens elle les recueille avec soin et les brûle à la flamme de la bougie. Enfin, elle trace quelques lignes, fixe un jour, désigne l'heure et indique l'allée la plus sombre du jardin des Tuileries. Le lendemain ce billet était remis à Talma. Point de signature.... Un cachet en cire verte avec un chiffre, E. de V., mais impossible de s'y méprendre. Le papier, l'écriture, le pli, tout révélait une jeune fille.... et un premier amour....

Ce n'est point ainsi qu'écrit une femme accoutumée à ce genre d'aventures; l'esprit d'observation du grand artiste le devinait. Une allusion à Pharan lui expliquait toute une lutte entre l'amour et la vertu. La résolution de Talma fut bientôt prise: il y avait un ordre d'honnête homme, de père de famille à remplir; il s'y prépara par une toilette qui le vieillissait de quelques années. Il consulta son miroir pour cette coquetterie d'un nouveau genre, puis il se rendit aux Tuileries.

Dans l'allée indiquée, il aperçut une jeune personne d'une taille élancée, aux traits mélancoliques, dont la figure, d'un délicieux ovale, était encadrée dans de longues boucles de cheveux d'un blond cendré. Naissance, fortune, éducation, son aspect révélait la réunion de tous ces avantages. Elle ne fit aucune attention au bon papa qui passa deux fois devant elle. Comment reconnaître Pharan sous cette longue et large redingote brune, avec ce grand chapeau, cette haute cravate, tout cet attirail de bourgeois qui, en octobre, devance l'hiver par ménagement pour ses rhumatismes.

L'heure avait sonné à l'horloge du château, et elle attendait tranquillement, sans laisser échapper le moindre signe d'impatience; la limpidité de son œil d'azur attestait la pureté de son cœur. Talma se sentit profondément ému devant tant d'innocence et de passion; et, fort de ses résolutions, il aborda la jeune personne.

—Mademoiselle, lui dit-il, je suis celui que vous attendez.

Un geste de surprise, de doute, échappa à la jeune fille. Elle promena même autour d'elle un regard égaré, comme pour appeler du secours.

—Oui, mademoiselle, je ne vous trompe point; je suis Talma de la Comédie-Française; et malgré la différence de costume, vous devez reconnaître la figure de Pharan. Vous le voyez, ajouta-t-il en souriant et en montrant sa tête qui était découverte, nous autres acteurs, nous avons besoin de l'illusion de la scène, condamnés que nous sommes à représenter un rôle d'amant jeune et passionné, avec des cheveux gris. Que voulez-vous? je ne m'abuse pas sur mon âge.... j'ai débuté au théâtre avant la révolution. Ne l'oubliez qu'au théâtre; mais partout ailleurs rappelez-vous une date que je ne confie qu'à vous seule.... c'est la date de ma naissance; sur la médaille qu'on a eu la bonté de frapper pour moi, j'ai prié de supprimer ce chiffre.... gardez-moi le secret: je suis de 1763.

Des larmes tremblaient sur les paupières soyeuses de la jeune personne. Talma n'eut pas l'air de s'en apercevoir.—Je ne remplirai plus le rôle de Pharan, lui dit-il, j'y ai paru pour la dernière fois. Venez me voir dans *Manlius*. Comme il est inutile que je sache votre demeure, je ne vous offre pas de vous accompagner.... D'ailleurs cela vous exposerait à des questions embarrassantes.... Adieu, mademoiselle, que les vœux d'un père de famille vous portent bonheur! Mariez-vous, choisissez un homme digne de vous, qui réponde aux sympathies de vos parents, et songez bien que la vie réelle a sa poésie comme son bonheur....

En même temps, sur un geste de Talma, accourut un petit enfant un garçon de cinq ans, aux longs cheveux flottants, qui était au détour de l'allée, sous la garde d'un vieux domestique.—Pioblo, dit Talma à son fils, venez embrasser mademoiselle.—Oui papa, répondit gaiment le bambin.

La jeune personne pencha sa gracieuse figure vers la jolie tête bouclée de l'enfant, et tout sous les pleurs, elle l'embrassa avec une étreinte convulsive. Deux minutes après, le père, l'enfant, le vieux domestique, tout avait disparu. Pour une imagination romanesque, il y avait de quoi se croire sous l'influence d'un rêve.

Quoique douce, la leçon était forte. Et ici nous empruntons les expressions de la personne qui la reçut, nous avons recours aux confidences d'une jeune femme, heureuse comme épouse, heureuse comme mère, se reportant par le souvenir aux illusions de son premier amour, et dans quelle journée, au moment où Talma venait de mourir.

—Oui, disait la jeune femme, dans cette allée du jardin des Tuileries, je sentis mon cœur se briser; il me sembla qu'un vide immense s'opérait autour de moi; je me voyais ravir tout à coup, brusquement, le sujet de mes rêveries, de mes espérances; l'idole que j'avais élevée faisait place à un père de famille me ramenant sans transition aux réalités prosaïques de la vie. Sans le souvenir de ce frais visage d'enfant que je voyais toujours étendant vers moi ses petits bras, je crois que je serais devenue folle.

—Et un an après? demandai-je à la jeune dame qui m'ouvrait ainsi son cœur.

—Un an après, j'étais mariée, mariée selon mes vœux, selon les convenances. Et depuis lors je n'ai eu qu'un seul chagrin....

—Quel chagrin?

—Quoi, vous ne devinez pas! Celui que me cause aujourd'hui la mort de Talma. La France pleure le grand artiste, moi je pleure l'homme de bien. A. R.

LES GROS POIS.

Tout le monde a chanté les petits pois à toutes les sauces: c'est un tort suivant nous. Il en résulte que personne n'a chanté les gros pois, et que loin de là on les a presque toujours dénoncés, bafoués, bernés.

Les gros pois sont les parias de la cuisine.

On les regarde généralement comme le plus bel apanage du restaurant à prix fixe. Le plus riche diamant de la couronne de Flicoteau.

Les plaisanteries sur les gros pois sont interminables. On les appelle balles de calibre, boulets de canon, etc.—Généralement, quand une chose est attaquée, soyez sûr qu'elle a quelque chose de bon en soi. Il est des gros pois comme des gros bonnets de la littérature et du théâtre.

D'abord le gros pois est infiniment plus populaire que le petit pois.

Il a été notre ami d'enfance, notre camarade de collège: il est l'heureux soutien de l'abondance; le gros pois est latiniste; il traduit Tite-live et Cicéron.

Plus tard, nous le retrouvons sur le chemin de la vie, soit que nous nous consacrions à la lancette ou au bistouri.

Le gros pois nous sert de consolation au restaurant de 22 sous. Il sert de véhicule au fricandeau en papillotte, il accompagne le beefsteak; au besoin, on peut même le mettre dans sa poche, et garder, comme dit le proverbe, un pois pour la soif.

Les petits pois sont indigestes, les gros pois le sont infiniment moins.

Ceci a l'air d'un paradoxe, attendu que si l'on vous sert des petits pois au sucre, vous en mangez un plat entier qui vous incommode.

On vous sert des gros pois au lard, quand vous vous en êtes mis de huit à dix sur la conscience, votre estomac est parfaitement satisfait; il n'en prend juste que ce qu'il peut en contenir.

Le gros pois est le paratonnerre de l'indigestion.

Culinairement parlant, je soutiens que le gros pois est plus utile à la société que le petit pois.

Vous aimez le gibier, n'est-ce pas? Vous vous promenez dans une campagne qui en est peuplée. Vous avez votre sarbacane, et l'innocente fusillade de gros pois qui vous sert à abattre des grives et des alouettes toutes rôties, à la barbe du port d'armes et du garde champêtre. Le canard sauvage est tué fricassé par le gros pois.

Ah! gémissez sur vous-même quand vous commencerez à ne plus apprécier les gros pois! c'est qu'alors votre estomac commence à se blaser, votre goût a perdu de sa fraîcheur et de sa sensibilité.

Regardez-vous bien, votre front commence à se rider, vos boucles de cheveux s'éclaircissent, vos moustaches s'argentinent.

Le gros pois est un de ces charmes, inconvénients de la jeunesse, qu'on rêve et que l'on regrette plus tard sur le duvet de la richesse et l'édredon de l'âge mûr.

Il représente la guinguette et l'épaule de mouton en plein air, le petit vin pelure d'ognon, l'écharpe bleu de ciel et les bouquets de la chaumière.

Le gros pois n'est point d'ailleurs éphémère et fugitif comme le petit pois.

Il résiste à toutes les intempéries des saisons, il est classique et coriace, il va aux pauvres comme aux riches: supposons qu'on le bannisse de la cuisine, il peut servir à paver les routes et les places en guise de bitume et d'asphalte.

Le *Sun*, feuille très répandue à Londres, fut imprimé en lettres d'or le jour du couronnement de S reine Victoria. Mais ce qu'on ne savait pas, avant que M. le docteur Turner l'eut publié, c'est que la plupart des imprimeurs du *Sun* furent ce jour-là fort malades. Le plus grand nombre éprouva des démangeaisons intolérables et des ulcérations; d'autres salivèrent, d'autres eurent la fièvre et des tremblemens nerveux, des vomissemens, etc. Un autre phénomène singulier, observé chez tous sans exception, c'est la couleur verte de leurs cheveux, comme on le remarque à Montpellier parmi les fabricants de vert-de-gris.

M. Turner, curieux de connaître la cause de tant d'accidents, voulut étudier les procédés d'impression en lettres dorées. Ce secret, on le lui cacha; mais voici cependant ce qu'il en découvrit. D'abord, on imprime les feuilles avec de l'encre jaune, composée de colle et de gomme gutte. Après cela, les feuilles mouillées sont remises à des ouvriers armés de brosses fines; ces brosses servent à saupoudrer les lettres encore humides d'un mélange pulvérulent de couleur bronze, lequel parait composé, au dire de M. Turner de couperose bleue, de vert-de-gris et de mercure, il ne dit pas sous quel état. On dit à M Turner que cette poudre était d'invention allemande; et tout ce qu'il put voir, c'est qu'elle ressemblait à de la limaille de cuivre. "L'air de la chambre en était chargé, ajoute le docteur Turner; mon habit, ainsi que ma figure et mes cheveux, en étaient couverts, de sorte que j'aurais pu rivaliser avec Calligula qui donnait à sa perruque, au moyen d'une poudre chèrement payée, un éclat qui m'avait, à moi, si peu coûté."

[*Journal des Débats.*]

VENTES A L'ENCAN, CE JOUR
Par Guinault & Delassus, à 5 heures, encoignure des Magasins et Mélisorte—Fond de Café.

COMMERCIAL.
REVUE DU MARCHE.

Le marché de coton a été très calme samedi, et nous n'avons aucune vente à mentionner. Nous continuons à citer L et Miss. ordinaire de 13 à 13½; moyen de 14 à 15; bon, beau de 17 à 17½; choix 18; Alabama et Tenn. de 13 à 15½, et pour parties moyennes de 18 @ 14½.

Nous n'avons aucun changement pour les produits de l'Ouest; les transactions ont généralement été peu importantes mais toutes se sont faites à nos dernières cotes. Le marché est généralement ferme pour toutes les sortes de produits.

FARINE.—Quoique les demandes de cet article aient été hier assez actives il s'est fait peu de ventes. Les détenteurs demandent généralement $7, et à ce prix il s'est vendu quelques petites parties. La plus grande partie de la Farine que nous avons dans les bateaux plats près de la Levée est tenue à $7. Cet article s'écoule doucement aux prix actuels; nous serons sous peu à même de voir si les prétentions des détenteurs se réaliseront ou non.

PORC.—Nous cotons cet article ferme comme dans nos derniers rapports à $21 et 22 pour Mess, $17 75 et 18 pour prime, $19½ et 20 pour M. O. $16 et 16½ pour P. O. et 7½ et 7½ pour porc en masse.

Le SAIN DOUX est sans changement; les prix de 10 @ 11 embrassent généralement toutes les ventes qui se sont faites ces derniers jours.

WHISKEY.—Calme à 43 et 44 cents, avec un bon approvisionnement sur le marché.

MAIS.—Le marché est ferme au prix à la hausse de nos dernières cotes, 65 cents pour fortes parties en grains, en sacs, et 75 et 87 le baril en épis.

SUCRE ET MELASSE.—Les prix de ces articles n'ont point varié: le sucre prime se vend facilement pour les sucres de l'Ouest à 6 et 6½ a 7 cents pour les lots de choix. La Mélasse continue à être rare et se vend promptement aux prix de 33 à 35 cents.

MARCHE D'AUGUSTA,
2 Mai 1839.

COTON.—Notre marché est dans le même état que nous avons mentionné dans notre dernier rapport. Les acheteurs et les vendeurs paraissent avoir confiance dans cet article mais la rareté de l'argent est cause que les opérations ne sont pas étendues. Les ventes cette semaine se sont élevées à 1331 balles de 13 @ 16½ cents. Nous cotons de 13 @ 16 cents; strict prime de 16½ @ 16½.

Les Chèks sur la Nlle Orléans se vendent à 2½ pour cent de prime.

MARCHE DE PHILADELPHIE,
27 Avril 1839.

Les actions hier se sont bien maintenues à la hausse du jour précédent, et l'argent était facile à se procurer. Il a été offert pour la banque des Etats 115. Pour celle de Vicksburg 61 5/8; pour Kentucky 88½.

MARCHE DE NEW-YORK.
27 Avril 1839.

Les ventes de coton se sont élevées cette semaine à environ 10,000 balles à une hausse de ½ @ 1 cents; les ventes d'Upland se sont faites de 14½ @ 17; Nlle-Orléans de 14½ @ 17½ et 18 cents. Il s'est fait de fortes opérations de Café, pour la consommation à de jolis prix. Ventes de farine Génesee $8 25 pour qualité commune, Nlle-Orléans 7 86 @ 8½. Georgetown $7 @; Richmond $7 37. La Mélasse est ferme et l'approvisionnement en est peu considérable. une cargaison de Matanzas s'est vendue à ce que l'on suppose à 34 cents; 75 boucauts Nlle-Orléans à 36 cents et 100 barils à 38. Change sur l'Angleterre 8½, sur France 5 fr. 20; Hambourg 36½ @ 37.

Il s'est vendu à l'encan 25 boucauts de Tabac Kentucky, nouvelle récolte, de 8½ @ 12 cents.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Zenobia, Thomas, Boston, J. A. Merritt.
Barque Asteria, Soule, Matanzas, C. Drake.
Brick Jane, Snow, Thomaston, G. Bedford.
Brick Soldano, Stubbs, New York, G. Bedford.
Brick Sam Houston, Bassett, Matagorda, J. Nowland.
Goélette Texas, Schackelford, Boston, Chase & Dixey.
Goélette Maria, Tucker, New York, J H Ashbridge.
Goélette Thomas, Sawyer, Charleston, G. Bedford.
Goélette Pallas, Hosken, Apalachicola, capitaine.
Goélette Comet, Stark, Mobile, capitaine.
Goélette Girard, Thomas, Norfolk, G. Bedford.
Goélette Casket, Ring, Boston, capitaine.
Goélette Avon, Wiggens, Hartford, Wood & Simmons
Sloop Independence, Gould, Pensacola, capitaine
Steamer Columbia, Windle, Galveston, Smith & Voorhies.

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des passes, ayant mis en mer les navires Orenoco, et Alliance, a ramené en ville les navires Liverpool, St. Louis et la goélette Carribean. Laissé à la passe N. E. le 2 du courant au matin—rien en vue.

Bateau de remorque Mohican, Heaton, de la passe N. E. ayant mis en mer la barque anglaise Catherine—a amené dans le port le navire Monticello, la barque Liverpool et les bricks Sarah Ann Alley et Emerald. Il a laissé à la passe du N. E. le 3 du courant au soir—rien en vue. Le brick Snow et un autre brick étaient à la passe; brick Spartel en rivière.

Bateau de remorque Hudson, Davis, des passes—ayant mis en mer les nav. Saratoga, Dalmatia, brick Armonia, goélette Wm. & Mary et le sloop anglais Henry—navire Austerlitz sur la barre.

Navire Liverpool, Davenport, de Liverpool, 4 mars,—cargaison de sel.

Navire St. Louis (nouveau de Boston) de Boston,—marchandises.

Navire Monticello, Lawton, 69 jours de Liverpool,—36 passagers d'entrepont.

Navire Groton, Brown, de Bordeaux, cargaison de vins, eau-de-vie, vinaigre, &c.

Consignataires: Blanchard, Eimer, P. A. Genevené, H. & P. Anderson, H. Chatelonat, T. Magne, B Dacatering fils, J. & L. Garnier, J. A. Allard, Sorbé et co, Roumage & Herbault, J. B. Olivier & co., J. B. Devillert, O. Bigourdan, J. J. Fossatt & frères, M. Boulancy, Kollige frères, A. Bouchereau, M. Laviolette, Dussault fils, Grag, Durrive & co.—Lepage frères, J. A. Merle & co., Roumage & Herbault, Dudought & Feulade, P. Langis, J. B. Bousquet, M. Lucas, B Bordures, Larue & Prévost, Guérin & Pouverin, L L'Hotelier fils, F. A. Bigourdan.

Passager—M. Barrière.

Barque Liverpool (ang. d'Halifax) 2 février de Liverpool.
Brick Emerald, Stow, 20 jours de New York.
Brick Sarah Ann Alley, Bordep, de la Havane.
Brick Snow, Thorndyke, de Philadelphie.
Brick Uzardo, Gilchrist, de New York.
Brick L'Orient, Lennan, de Philadelphie.
Goélette Carribean, Allah, de Thomaston.
Steamer Southerner, Sumpter, de St. Louis—cargaison. tabac, porc, &c.
Steamer U. States, Freeland, de St. Louis—maïs, tabac, bœuf, &c.
Steamer Claiborne, Barrett, de Vicksburg—cargaison, coton.
Steamer Pekin, Speake, du Bayou Terrebonne—cargaison, coton.
Steamer Gen. Brown, McConnell, de Louisville.—cargaison, cordage, tabac &c.
Steamer Emperor, Auter, de Louisville—cargaison cordage, whiskey &c.
Steamer Atalanta, Fague, de Cincinnati—cargaison, porc, &c.
Steamer Cumberland, Hinckle, de Gocopolis, Miss.—coton.
Steamer Paul Jones, Scott, de Field's Mills—cargaison, sucre.
Steamer Cuba, Carson, de Galveston, via Sabine—sur lest.
Steamer Hail Columbia, Whittemore, de Vicksburg—coton.
Steamer Brilliant, Hart, du Bayou Sara—coton.
Steamer Walk in the Water, Wily, de Florence—cargaison, coton.
Steamer Little Rock, Pennywit, du Port Smith, Arkansas—coton.
Steamer Ambassador, James, de Louisville—cargaison, porc &c.
Steamer Belle of Missouri, Kinch, de Saint Louis—cargaison, maïs, porc, &c.

MEMORANDA.

Arrivés à New York le 26 avril, de la Nlle. Orléans navire Norma, Barton.
27 avril, bricks Palmer, —; Circassian, Rose, Zoroaster, Wilsby, Wellingsley, Churchill, goél. Bebe, Griffin.
Expédiés, nav Yazoo, Trask, pour la N. O.
Philadelphie, 27 avril—expédié nav. Archer, Marston, pour la N. Orléans.
Arrivé à Boston, 25 av. goél. Oriental, Wormstead —26. nav Columbiana, Barker, goél. Napo, Lord.

UN bon jardinier, bien recommandé trouvera de l'emploi sur une habitation à deux lieues de la ville en s'adressant au soussigné.
6 mai—4 JOHN B. LEFEBRE, 86 St Louis.

LE public est prévenu que la société pour le commerce des bois et l'exploitation d'un café situé rue des Champs Elisées existant autrefois sous la raison de Givaudan, Grand & Savoye, étant dissoute d'un commun accord depuis le 19 octobre 1838, les dettes contractées depuis cette époque par les sieurs Givaudan et Grand au nom de la dite société ne concernent en aucune manière Mr. P. Savoye; ce dernier étant depuis cette époque tout-à-fait étranger à cette société.
6 mai—3.

GOUYAVE—10 barils gelée et pâte reçue par le brick Douglas, à vendre par GUERIN & POUVERIN,
6 mai—10 Encoignure Royale & Dumaine

25 PIASTRES DE RÉCOMPENSE, seront données à quiconque arrêtera ou ramènera chez son maître le nègre JUPITER boulanger, âgé de 24 ans, taille 5 pieds 4 pouces, constitution ordinaire, parlant anglais et français, depuis 15 ans dans le pays. Il a été vu il y a quelques jours sur la Place du Bassin Carondelet, où il avait la coutume de vendre du pain, où il est très connu. On présume qu'il s'est embarqué à bord de quelque goélette pour l'autre bord du Lac. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le ramènera chez son maître rue de l'Union, no. 77, à la boulangerie de Jn. Depiot 6 mai—3

ECHAPPE de la demeure du soussigné sur le chemin du bayou, ci-devant demeure de M. Brashier, une jument bai, ayant les trois pieds blancs, grosse, et ayant un poulain d'un an qui la suit. Ladite jument peut être reconnue par une marque de timon de voiture. La personne qui pourra en donner des informations ou qui la ramènera chez W. H. Sellé, chemin du Bayou ou à la maison de pension de Mme Reyburne rue St. Jean, entre Poydras et Hafle, sera récompensée raisonnablement 6 mai—4

A VENDRE par les soussignés.
Mérinos noir et de couleur pour levites d'été.
Castille blanc et rayé, et de couleurs assorties, d'une qualité supérieure.
1 caisse de bottines de dames.
1 do parasols et parapluies et autres articles de saison.
Partant pour France le 15 de ce mois, les personnes qui n'ont pas réglé leur compte sont priés de le faire; il profite de l'occasion pour offrir ses services aux personnes qui voudront bien lui remettre des commissions, qu'il s'empressera de remplir avec la plus grande exactitude. VOR DUAUX 6 mai

MARCHANDISES SECHES—Les soussignés ont reçu de France par le navire Monument, les articles suivants:
Mousselines et Jaconats en couleurs
do do deuil et demi deuil.
Pèlerines de Mousselines et de tulle brodées.
Cols de do do
do do jaconats et batiste brodés pour enf.
Bonnets do do
Bandes do et mousselines brodées.
Festons et entre deux do et jaconas do
Coutils façonnés blanc et en couleurs
Indienne rouge unies et croisée pour rideaux.
Bordures d'indienne de do.
Bas fil d'Ecosse unis et à jours pour enfans.
do do pour femmes.
Gants en couleurs et blancs pour femmes.
do. à filet noir et en couleurs.
Mitaines do do do.
Dentelles Valenciennes, Malines et point de Paris
Mouchoirs de batistes 5/8 et 2/3 unis et à ourlets
do do brodés et à impression
do do do pour enfans.
Batiste unies blanche 5/8 et 2/3.
Linon batiste uni et blanc, fin
do de broché blanc et en couleurs.
Toiles françaises pour draps.
Bas de soie unis blanc et noir.
do do brodés.
Ombrelles pour dames.
Eau de Cologne, de Jean-Marie Farina.
TOOLE & BARRIERE,
6 mai—3 10, rue de Chartres.

NOUVEAUTES—Les soussignés ont reçu par le navire Monument, du Havre, un assortiment de chalis 6-4 mousselines brodés à rivière et garnie d'une dentelle. TOOLE & BARRIERE,
6 mai—3 no. 10, rue Chartres.

MARINADES, Catsups, etc.—180 boîtes marinades de Underwood, Lewis et Haskell, et George Welles, en jarres de gallon, demi do et quart do; 10 boîtes Catsup de Tomate; 15 de do de noix; 10 boîtes olives de Séville; 10 de sauce piquante, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART,
6 mai 18, rue de la Douane.

SAVON, Huile et Chandelle—503 boîtes Savon de Gould No. 1; 150 demi boîtes do; 200 boîtes do de Meachums; 250 de do. de Jackson et Trowbridge; 150 de Chandelles de suif; 5 boucauts huile blanchie en hiver; 10 barils do. de do; 7 tierçons do do do, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART,
6 mai 18, rue de la Douane.

BEURRE—50 firquins Beurre de Goshen; 20 barils do. allemand, en magasin et à vendre par
6 mai DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MARCHANDISES du pays pour le marché Mexicain.—400 balles toile à draps de Lawrence et Co., en magasin et à vendre par
6 m DAVIS & HOBART, 18, Douane.

SAINDOUX—900 barils saindoux prime en magasin et à vendre par
6 mai SAM. BELL, 89 Magasins.

LARD—50 barriques jambons et épaules en magasin et à vendre par
6 mai SAM. BELL, 89 Magasins.

TOILE et corde d'emballage du Kentucky à vendre par
6 mai SAM. BELL, 89 Magasins.

SEL—3000 boisseaux sel de Liverpool gros et fin en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARK,
6 mai 85, rue de la Commune.

SEL—4500 boisseaux sel des Iles Turques en débarquement et à vendre par
6 mai ALEX. PARK, 85 Commune.

TABAC EN FEUILLE—25 boucauds tabac du Missouri, 57 barils saindoux et 180 dos. balais en blé, en débarquement du steamer United States, à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
6 mai 63, rue Gravier.

FARINE—136 barils farine superfine en débarquement et à vendre par
6 mai BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

BOEUF MESS ET PRIME—60 demi barils bœuf mess et MO, et prime, à l'inspection et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
6 mai 63, rue Gravier.

PORC DE PLANTATION—200 barils consistant en porc mess, prime et mess, en magasin et à vendre par
6 mai BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

LARD—50 barriques lard de l'Ouest, jambons plats côtés et épaules, à vendre par
6 mai, BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

HUILE de Palma Christi—7 barils en magasin et à vendre par
6 mai BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

PLOMB—900 saumons en plomb du Missouri, à vendre par
6 mai BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

CORDE—700 rouleaux corde du Missouri, en débarquement du steamer United States à vendre par
6 mai BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

MANTAS—50 balles toile à draps écru de Jackson, "indian head" de 4½ de Great Western do; 50 de Great tales do, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
6 m 134, rue des Magasins.

PLATS COTES—100 barriques en magasin et à vendre par G. DORSEY,
6 m 44, Nelle. Levée.

TRAITES SUR NEW-YORK, à vendre par
6 m VAN WYCK & Co, 35, Camp.

...29, 79, 41, 27, 7, 66, 31, 40 58, 69.
Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 56, pour 1839.

UN GROS DE LOT $15,000.
1 BILLET SEULEMENT $4 00.
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 56.
Autorisée par la Législature de cet Etat, devant être tirée Lundi 6 mai 1839, à 6 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME:

1 lot de	$15,000	$15,000
1 "	3,000	3,000
1 "	2,500	2,500
1 "	2,000	2,000
1 "	1,500	1,500

27,814 lots montant à $192,433
Billets $4 00, moitié $2 00, quarts $1 00.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St.-Louis et Chartres. 6 m

6 33 74 67 57 3 39 93 73 19 55 75
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 81.

UN GROS LOTS DE $12,000.
10 lots de $1,000.
14 numéros sortant dans chaque paquet de 39 billets.
BILLETS SEULEMENT $2 40.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 82.
Sera tirée Lundi, 9 mai 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
81 numéros ballotés, 14 numéros sortant.
PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000	$12,000
1 "	3,000	3,000
1 "	2,000	2,000
1 "	1,600	1,600
1 "	1,250	1,250
10 "	1,000	10,000

10,611 Lots, montant à $106,285
Billets $3 50; demi $1 50; quarts 62½ c.
Billets seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 6, Arcade de Banks. 4 m

TRAITES sur New York, à vendre par
6 mai R. GRONING & co.

CAFE ET BOIS DE LIGNUM VITÆ—453 sacs café de St. Iago; 143 morceaux de lignum vitæ en débarquement de la goélette Henry Lee, à vendre par R. GRONING & co.

TOILE et corde d'emballage—607 pièces toile et 509 rouleaux corde, en débarquement et à vendre par
6 mai R. GRONING & co.

BLANC DE BALEINE—60 boîtes blanc de baleine de New Bedford, de la marque de Howland, grandeur assortie, reçues par le navire St. Louis, à vendre par LAMBERT, BERCIER & co.
6 mai 9 Nlle. Levée.

POMMES de Terre et Haricots—100 barils Pommes de terre; 20 de haricots, en débarquement du navire St. Louis, à vendre par
6m DAVIS & HOBART, 18, Douane.

TRAITES sur Louisville, Cincinnati et St. Louis à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

BILLETS DES ILLINOIS à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

BILLETS DU KENTUCKY à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

BILLETS DE L'INDIANA à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

SAINDOUX—600 barillets à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

MAIS—300 sacs à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

BOTTES—33 caisses bottes de qualité supérieure, à vendre à bas prix, pour clore une consignation par
6 mai W C TOMPKINS & Co. 91, rue Commune.

COTONNADE pour nègres de 3-4, 4-4, et 7-8; 70 balles toile à draps, en débarquement du navire Foraz, à vendre par W.C TOMPKINS & Co.
6 mai 91, rue Commune.

MOUSSELINE FRANCAISE—2 caisses à vendre pour clore une consignation par
6 mai W C TOMPKINS & Co. 91, rue Commune.

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par W C TOMPKINS & Co
6 mai 91, rue Commune.

SAVON—350 boîtes savon no 1, en magasin et à vendre par W C TOMPKINS & Co.
6 mai 91, rue Commune.

FARINE—2103 barils à bord du chaland en bonne condition, pour l'exportation, à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

PORC mess et prime—300 barils à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

CORDE D'EMBALLAGE—1000 rouleaux en magasin et à vendre par
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

PARAPLUIES ET PARASOLS—56 caisses comprenant un assortiment général et de goût, en débarquement du brick Wm. Henry, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins. 6 m

HARDES—15 caisses hardes pour la saison en débarquement du navire St. Louis, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins. 6 m

BRODEQUINS—10 caisses brodequins de Kip, en débarquement du navire St. Louis, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins, 6 m.

CHAPEAUX—16 caisses en débarquement du navire St. Louis, à vendre par
6 m ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins

PORC—40 barils porc prime à l'inspection, à vendre par CARMAN & McMAHON,
6 m 41 et 43, Poydras

TABAC—150 boîtes tabac manufacturé des meilleures marques, à vendre par
6 m CARMAN & McMAHON, 41 et 43, Poydras.

TRAITES SUR NEW YORK—Nous avons sur New York à 15, 30 et 60 jours.
6 m ANDREWS BROTHERS, 50, Camp.

CAFE—300 sacs café de St. Domingue et 40 sacs café de la Havane à vendre par
6 m VAN WYCK & Co. 35, Camp.

EAU DE-VIE—6 pipes à vendre par
6 m VAN WYCK & Co, 35 Camp.

GENIEVRE—1 pipe à vendre par
6 m VAN WYCK & Co, 35, Camp.

TABAC MANUFACTURE—30 boîtes à vendre par VAN WYCK & Co, 35, Camp.

PLOMB A CHASSE—56 barillets plomb assorti à vendre par VAN WYCK & Co,
6 m 35, Camp.

TONIC DU SUD—Remède certain pour les fièvres tremblantes, à vendre par
6 m J. B. PREVOST, agent, 39, Camp.

CORDE D'EMBALLAGE—900 rouleaux à vendre par VAN WYCK & Co, 35, Camp.

FARINE—900 barils à vendre par G. DORSEY,
6 m 44, Nlle Levée.

SAINDOUX et beurre—100 barils saindoux et 300 beurre à vendre par G. DORSEY, 44, Nelle. Levée.

CITRONS—100 boîtes citrons de Sicile, en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON,
4 m 41 & 43, Poydras.

SUCRE—160 boucauts sucre, 280 barils mélasse, à vendre par J. MATERRE,
4 mai 8, rue St. Louis.

BOEUF de Famille—25 barils bœuf de famille à vendre par LAYET & AMELUNG,
4 m 17, rue de la Commune.

POIS—40 sacs pois anglais, qualité supérieure, à vendre par SHALL & BROWN,
4 m 96, Magasins.

BILLETS des banques du Kentucky, Illinois et Indiana, à vendre par
4 m ABRAHAM TRIER, 34, Gravier.

ACTIONS—90 actions de la Banque de l'Union, à vendre par J. MATERRE,
4 m 8, rue St. Louis.

SEL—150 sacs sel, à vendre par CARMAN & McMAHON,
4 m 41 & 43, Poydras.

POIVRE—200 sacs en magasin et à vendre par SHALL & BROWN,
4 mai 96, Magasins.

VINS—30 pipes sherry pâle, qualité supérieure, à vendre par SHALL & BROWN,
4 mai 96, Magasins.

VIN—30 pipes, 6 qr. do. Madère de Sicile, qualité supérieure, à vendre par SHALL & BROWN,
4 mai 96, Magasins.

SEL—3400 sacs sel de Liverpool, gros et fin, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARKS,
4 mai 86, Commune.

HUILE DE TANNEURS—Une grande quantité en magasin et à vendre par
4 mai J. B. PREVOST, 39, Camp

ESSENCES assorties de toutes description, à vendre par J B PREVOST,
4 mai 39, Camp

DOUBLONS américains, à vendre par JAMES HEPBURN,
4 mai 40, rue de la Bourse

JAMBONS enveloppés en barriques, tierçons et barils, à vendre par
4 mai MAHARD & SIGERSON, 38 N. Levée.

PORC—700 barils porc MO, et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
4 mai 38, Nlle. Levée.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié à vendre par
4 m MAHARD & SIGERSON, 38 N. Levée

TRAITES sur New York, à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
4 mai 50 rue du Camp.

SUCRE—11 boucauts sucre brut en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET,
4 mai No. 11, rue Conti.

CHANDELLES de Suif—50 boîtes, en magasin et à vendre par EDW. SPRAGUE,
4 m 22, Douane.

SAVON—700 boîtes et 400 demi do. savon de Boston, en magasin et à vendre par
4 m ED. SPRAGUE, 22, Douane.

HARENGS—100 boîtes de qualité supérieure, en magasin et à vendre par
4 mai ED. SPRAGUE, 22, Douane.

LARD—189 barriques lard assorti en magasin et à vendre par
4 mai MAHARD & SIGERSON, 38 N. Levée.

POMMADES & PARFUMERIE—Fruits conservés dans leur jus; Liqueurs; Gravures riches, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
4 m 26, rue Bienville.

MORUE—8 tambours Morue à vendre par
4 mai ED. SPRAGUE, 22 Douane.

TRAITES sur Londres à vendre par
4 mai ST.-GEORGES.

SUCRE EN PAIN—40 barils sucre en pain No. 3 venant d'être reçus et à vendre par ALLAIN & TREMOULET,
4 mai No. 11, rue Conti.

RIZ—30 tierçons Riz de la Caroline du Sud, à vendre par ALLAIN & TREMOULET,
4 mai No. 11, rue Conti.

GOUDRON—... barils à vendre par
4 mai ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

CAFE—200 sacs café de St. Domingue, à vendre par
4 m ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

BOEUF—100 barils bœuf de, bœuf mess, à vendre par ROBT. H. WHITE,
4 mai 40, Poydras.

THE—500 boîtes Thé impérial et poudre à canon, à vendre par ROBT. H. WHITE,
4 mai 40, Poydras.

VIN de Champagne, de Bourgogne, qualité supérieure, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
4 m 26, rue Bienville.

SAVON—100 boîtes Savon No. 1 de James Gould, à vendre par ROBERT H. WHITE,
4 mai 40, Poydras.

CHARBON DE LEHIGH—20 tonneaux charbon de Lehigh en boucauts, en débarquement du navire St. Louis et à vendre par
3 mai N. F. COMLY & Co, 97 Camp.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Mardi, 7 Mai.
4me. Représentation de
LES HUGUENOTS,
Grand Opéra en 5 actes, de Meyerbeer, paroles de Scribe.
Décorations nouvelles peintes par M. Develle.
2me. Acte.
LES JARDINS ET LE CHATEAU DE CHENONCEAUX.
3me. Acte.
LES GRANDS-PRES-AUX-CLERCS.
4me. Acte.
UN SALON A L'HOTEL DE NEVERS.
5me. Acte, (1er. tableau.)
UNE SALLE DE BAL A L'HOTEL DE SENS.
2me. Tableau.
L'extérieur d'un Temple Protestant.
3me. Tableau.
Vue de Paris au Clair de la Lune.
Vu la longueur de cet ouvrage, le spectacle commencera à 7 heures. Les bureaux seront ouverts à 6 heures et demie.

HOTEL ST-LOUIS.
SOIRÉE MUSICALE
DONNÉE PAR
Melle. ALBINA STELLA,
Avant son départ pour le Nord,
LUNDI, 6 Mai 1839.

CLOTURE DÉFINITIVE LE 6 MAI
DU
PANORAMA DE PARIS
ET DE SES ENVIRONS.
Cet établissement devant être transporté en Europe, ne sera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Il est situé en face du Théâtre St.-Charles. 9 a

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est définitivement fixée au 6 mai 1839.

BOISSY D'ANGLAS
A la Convention nationale par VINCHON.
Scène de la Révolution Française,
Journée du 1er Prairial, an III, (20 Mai 1795,)

CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, du moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.

Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où il se voit depuis 9 heures du matin jusqu'à 5.

Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié; abonnement pour la saison $3. 24av—3m

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES,
Situées à la NOUVELLE-ORLEANS.
Le Tirage aura lieu le 1er. Décembre 1839.
A JACKSONVILLE Floride,
Sous la surveillance de Commissaires nommés à cet effet par la Législature de Floride.
SCHMIDT & HAMILTON, Directeurs.
100,000 BILLETS, à $15, $1,500,000.
Le prix de Vente des Billets est de $20 chaque.
SYLVESTER & Co., No. 156, Broadway, New-York,—Seuls Agents.

Le produit des billets sera déposé dans les banques des Citoyens, Consolidée, du Canal, de l'Union et de Carrollton aux noms de Louis Schmidt, conjointement avec J. B. Perrault et A. Baudoin, agissant comme Commissaires, et les Propriétés seront transférées à bord d'hypothèques aux Commissaires nommés par la Législature, pour la sécurité des Lots Gagnants.

600 LOTS GAGNANTS,
Comme Suit:

1 Lot.—Le bel Edifice à 3 étages, connu sous le nom de l'Arcade, dans la rue des Magasins, mesurant 280 pieds, 5 pouces, 3 lignes sur la rue des Magasins, 191 pieds, 11 pouces sur la rue du Natchez, et 146 pieds, 6 pouces sur la rue Gravier. Cette propriété rapporte maintenant un loyer de $37,000 par an, et étant située dans la partie la plus florissante de la ville, vis-à-vis de 3 Banques et dans le voisinage de l'Hôtel St-Charles et du City Hotel, il est à présumer qu'avant peu les loyers s'élèveront à $50,000 par an. Estimé, $700,000.

1 Lot.—Le superbe Edifice, connu sous le nom de City Hotel, ci-devant *Bishop's Hotel*, à l'encoignure des rues du Camp et de la Commune, mesurant 160 pieds sur la rue de la Commune et 146 pieds, 10 pouces, sur la rue du Camp. Cette propriété donne un revenu annuel de $25,000, et d'après sa situation centrale, pourra sous peu être porté à $30,000. Estimé, $500,000.

1 Lot.—Une jolie Maison à 3 étages, rue Natchez, No. 20, à toucher l'Arcade, louée à $1,200 par an. Estimée. 20,000.

1 Lot.—Une jolie Maison à 3 étages, rue Natchez, No. 18, à côté du No. 20, louée à $1,200 par an. Estimée, 20,000.

1 Lot.—Une jolie Maison à 3 étages, rue Natchez, No. 16, à côté du No. 18, louée à $1,200 par an. Estimée, 20,000.

1 Lot.—La jolie Maison No. 23, à l'encoignure N. E. des rues de la Douane et du Bassin, mesurant 40 pieds sur la rue du Bassin, 40 pieds sur la rue Franklin et 127 pieds sur la rue de la Douane, louée à $1,500 par an. Estimée, 20,000.

1 Lot.—La jolie Maison No. 24, encoignure S. O. de la rue du Bassin, mesurant 32 pieds, 7 pouces sur la rue du Bassin, même mesure, rue Franklin, et 127 pieds sur la rue de la Douane, louée à $1,500 par an. Estimée, 20,000.

1 Lot.—Une jolie Maison à 3 étages No. 339, dans la rue Royale entre Hôpital et Ursuline, mesurant 24 pieds, 8 pouces sur la rue Royale, sur 127 pieds, 11 pouces de profondeur, louée à $1,000 par an. Estimée, 15,000

1 Lot de 250	Actions,	Banque du Canal,	$25,000
1 Lot de 200	"	" Commerce,	20,000.
1 Lot de 150	"	" Mech & Tra	15,000.
5 Lots de 100	chaque,	" Cité,	20,000.
2 Lots de 50	"	" Exchange,	10,000.
2 Lots de 25	"	" Gas Light,	5,000.
2 Lots de 15	"	" Mech & Tra	3,000.
20 Lots de 10	"	" de l'Etat,	20,000.
10 Lots de 2	"	" Gas Light,	2,000.
200 Lots de 1	"	" Louisiane,	20,000.
200 Lots de 1	"	" d'Orléans,	20,000.
150 Lots de 1	"	" Union Floride,	15,000.

Il sera au choix des personnes gagnant les prix des Actions de Banque de recevoir, ou les Actions mêmes ou leur valeur au pair au comptant.

TIRAGE:
100,000 Numéros de 1 à 100,000 seront déposés dans une Roue et les 600 Lots Gagnants et les Blancs dans une autre et pour chaque Numéro sortant on tirera un Lot Gagnant ou un Blanc jusqu'à ce que tous les Lots Gagnants soient sortis, laissant alors dans la Roue le reste de Numéros BLANCS.

On recevra à la Nouvelle-Orléans des ordres pour des Billets, à l'encoignure des rues St-Charles et de la Commune, sous l'Hotel Verandah, et au No. 104, rue de Chartres, près de la rue Conti. Les ordres de la campagne, (port payé,) contenants les remises pour la quantité de Billets requis, et adressés à
SCHMIDT & HAMILTON,
A la Nouvelle Orléans.
Seront exécutés avec promptitude.

☞ Un bateau-à-vapeur sera engagé pour donner passage aux personnes, qui désireront se rendre aux Florides pour assister au tirage de cette magnifique Loterie.
Jacksonville (Florida), Avril 1839.
1er mai

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.—Nlle. Orléane, 2 mai, 1839. Frédérick Frey, Esq a été élu caissier de cette banque en remplacement de M. Martin Gordon, je qui a résigné.
4 mai J. ADAMS, jr Président.

AU PUBLIC.
EN réponse à la communication de M. Lafonta touchant l'affaire de la montre, je n'ai simplement à répondre que ce qui suit; J'accompagnai le fils de Mme. Wooster chez M. Baxter pour conduire chez ce premier la négresse qui était à son service; en partant, elle emporta une valise dans laquelle se trouvait une vieille montre en cuivre et quelques piastres qui furent réclamées par le nègre de M. Baxter, les mari de la négresse; et au lieu de s'adresser à Mme. Wooster pour recouvrir la valise et son contenu, M. Baxter eut recours à ... et à la ... du Recorder où en lui conseilla de déposer cette montre, ce qu'il fit conformément. Voilà toute l'histoire de l'affaire de la montre.
L'on dit que la justice est aveugle; la conduite de ceux qui doivent la protéger, dans cette affaire de la montre, est une illustration de cette assertion.
4 mai SAMUEL H ATES.

A. M. DE MIRANDA offre en vente:
400 mes café vert de la Havane,
100 milliers cigares de canones,
400 do doconmuns,
56 sacs poivre de Tabasco.
4 mai rue Bourbon, no. 113.

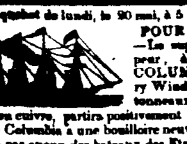
ON DEMANDE une Nourrice sans enfant, en préférant une esclave, S'adresser encoignure St-Joseph et Tchoupitoulas, No. 238. 4 mai—3

AVIS—MARTIN H. DEVEREUX, manufacturier de POELES en cuivre, ferblanc et tôle; s'est associé aujourd'hui à John Devereux. Ses affaires à l'avenir seront transigées sous le nom de Martin H. & J. Devereux.
M. H. DEVEREUX,
JOHN DEVEREUX
Ceux qui doivent à M. H. Devereux sont priés de vouloir solder leurs comptes et ceux à qui il peut devoir sont aussi priés d'envoyer leurs comptes pour être liquidés. 4 mai—6

LE soussigné ayant pris la suite des affaires de courtage de coton de M. Antoine Boutin depuis le 1er courant, offre ses services à ses amis et au public en général, et prie les amis de son ancien patron de vouloir bien lui accorder une partie de la confiance qu'ils avaient placée en lui, leur promettant qu'il fera tous ses efforts pour s'en rendre digne.
3 mai—6 O. GUERIN.

MR. PREMAUX, rue de Chartres 14, aux l'Hôtel d'Orléans, libraire et marchand de papier peint, a l'honneur de prévenir ses clients et le public en général, que l'agrandissement de son magasin l'oblige à partir pour France, il laisse Mme. Fremaux et une personne très recommandable de cette ville, à la tête de sa maison.
Il reçoit en ce moment par le navire Monument, un assortiment complet de livres élémentaires et quelques nouveautés en roman et en pie es de théâtre, ainsi à un choix considérable.
Son magasin de papier peint de 20,000 rouleaux est augmenté par le même arrivage, de nouveaux dessins pour le printemps, des plus jolis et des plus coloriés pour salle à manger et café et quelques sujets d'éventails.
Son catalogue de lecture attendu depuis longtemps sera à la disposition de ses abonnés; il l'a divisé de manière à faciliter la recherche des ouvrages.
Son cabinet de lecture d'au moins 10,000 volumes est toujours dans son ancien magasin, rue Royale, 163 près Toulouse. 4 mai—5

PROMENADE DU BAYOU ST. JEAN.—Dimanche prochain, 5 courant, les bains pour hommes seront ouverts, et ceux pour dames étant en construction seront prêts incessamment. Joint à ce établissement se trouve un restaurant servi avec élégance et, propreté; une barre ou café pourvu de toutes sortes de liqueurs en tout ce qu'il y a de mieux; de vastes écuries et remises pour chevaux et voitures.
Dans le même établissement des bains du bayou on pourra voir l'ingénieuse invention de
L'HOMME AQUATIQUE,
OU L'HOMME DES MERS,
Breveté par sa majesté le roi des Français.
Les expériences en seront faites le jour de l'ouverture de l'établissement ci-dessus mentionné, et seront en pleine activité dès les premiers jours de la semaine subséquente. Cet ingénieux travail a été inventé pour faire la pêche au corail et le sauvetage des marchandises naufragées. L'HOMME DES MERS parle, chante, converse du fond des eaux et peut être entendu parfaitement des assistants. Ses mouvements sont libres, il peut exécuter n'importe quel travail permis sous l'eau. Il peut rester de 4 à 5 heures sous l'eau sans éprouver aucun inconvénient, il descend à une profondeur de 30 et 40 brasses suivant la longueur des appareils qui lui seront à cet effet. 4 mai



Paquebot du lundi, le 20 mai, à 5 heures du soir.
POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 35, Camp.
N. B. Il se trouve un nombre suffisant de passagers, le Columbia s'arrêtera à la Cité de la Sabine, Velasco et Matagorda. 6 mai

POUR GALVESTON ET VELASCO, (Texas) Paquebot régulier pour jeudi le 9 mai à 10 heures du matin—Le superbe navire à vapeur à basse pression, CUBA, capitaine J. B. Carson, partira positivement comme ci-dessus.
Ce bâtiment n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre et a de beaux emménagemens pour les passagers de chambre et d'entrepont.
Un bateau-à-vapeur sera toujours prêt à l'arrivée du Cuba à Galveston et transportera le fret et les passagers à Houston.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à
BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.
☞ Le fret ainsi que le passage devront être payés en billets des banque de la Cité. On ne recevra point de fret le jour du départ. 2 mai

PAQUEBOT REGULIER POUR LA MOBILE.—Le beau bateau à vapeur LADY OF THE LAKE, capt S. B. Grifin, partira du lac, au bout du chemin à coulisses pour la Mobile, tous les lundis, après l'arrivée des chars de midi. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à PIERCE SHANNON & BRO, 57, Magasins.
Les dettes contractées par l'équipage de ce bateau ne seront point payées, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'un ordre du capitaine.
3 mai P.S. & Bro.

POUR VICKSBURG Grand Gulf, Rodney, Natchez et les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur CLAIBORNE, capt. Barrett, partira pour les ports ci-dessus, jeudi le 9 courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue Conti ou à
6 mai SMITH & VOORHIES, 35 Camp

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur GENL. BROWN, capt. Robt. McConnell partira pour le port ci-dessus le 6 du courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au bas de la rue Poydras ou à
6 mai SAM. BELL, 89 Magasins.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur EMPEROR, capitaine A Anter, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira jeudi le 9 courant, à 10 heures a m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
6 mai PIERCE, SHANNON & Brother.

POUR ST. LOUIS ALTON ET LES PORTS INTERMEDIAIRES—Le beau bateau à vapeur UNITED STATES, capt. Freeland est maintenant prêt à prendre du fret et ayant une partie de sa cargaison engagée il partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
6 m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier

POUR ST.-LOUIS et les ports intermédiaires.—Le bateau-à-vapeur A 1, PRAIRIE, capitaine J.H. Prelaigh, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la rue de la Commune ou à
1er mai JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

POUR ST.-LOUIS, Alton, Galena et Dubuque.—Le beau bateau à vapeur WILLIAM WALLACE, capitaine Correll, ayant la moitié de son chargement engagé, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
30 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur CHANCELLOR, capitaine John Shall étant maintenant en chargement et devant expédié sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
FORSYTH & LIMERICK,
23a 135, rue des Magasins.

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau tirant peu d'eau, à deux bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire. Pour les renseignements s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE,
13 av. 17, Magasins.

TABLE D'HOTE A 30 PIASTRES.
L'HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 145, prend pour l'excellence de la table, à l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeuner et dîner est fixé à 30 piastres. 3 avril—1m

A VENDRE par les soussignés,
Jaconas
Mousselines,
Calicos rouges,
Indiennes,
Mousselines suisses.
BLANCHARD, EIMER & co.
4 mai 26, rue Bienville

PAPIER A ENVELOPPE—900 rames de différentes qualités et grandeurs, à vendre par ED. SPRAGUE,
4 mai 22, rue de la Douane

EN débarquement du navire Monument, venant du Havre et à vendre par le soussigné—Mouchoirs façon Madras, qualité supérieure, grande dimension, dessins variés.
4 mai HERBAULT FRERES, 70 Royale

TRAITES sur Paris, à vendre par GEO. & CHAS. URQUHART,
4 mai—3

LE public est prié de suspendre son jugement sur les récentes attaques pour détruire mon caractère, qui ont été faites par des hommes sans principes jusqu'à ce que je puisse moi-même en exposer de cette transaction atroce, une entreprise plus noire et plus infâme, n'est point connue dans les annales des nations civilisées.
2 m SAMUEL N HITE

AVIS—La société qui existait ci-devant sous le nom de Harrison, Glegg & co. est dissoute d'un commun accord. Les affaires seront liquidées par l'un ou l'autre des soussignés, se servant du nom de la société pour cet objet seulement, et les affaires seront à l'avenir continuées par Charles Glegg, en son propre nom et pour son compte.
(Signé,) JOHN C HARRISON,
CHARLES GLEGG.
Nouvelle Orléans, 1er. mai 3 mai

AVIS D'ENCAN.
J. A BEARD informe respectueusement ses amis et le public en général, que par un ordre du conseil des honorables Recorder et Aldermen de la section de municipalité, il a obtenu le privilège de vendre à l'encan des marchandises, &c. dans la rue du Canal, entre les rues des Magasins et Levée, tous les mardis et vendredis.
Les marchands qui ont des marchandises à envoyer à l'encan en donneront, avis à l'encognure la veille du jour de la vente; il soumet marchandises dont les prix auront limites recevront, aux risques des propriétaires après la vente, si elles ne sont pas vendues.
Les échantillons des marchandises seront vendues sans réserve. La vente commencera chaque jour à 10 heures et demi.
Le Bureau d'encan est au no. 59 rue de la Commune. 2 mai.

AVIS.—Les créanciers de A. Canville, sont invités à se présenter chez le soussigné pour recevoir leur dividende. A. DUFOUR, syndic, pour J. P. BARRERE,
2 mai—3 101, rue de Chartres

AVIS—Le consignataire d'un paquet de marchandises, par le brick Alice, capitaine Jordan de N York, marqué M. Z. Twiner, Janesville, N. 4 est requis de passer au bureau du soussigné et recevoir les dites marchandises. G. BEDFORD,
3 m 22, rue Bienville

MESSRS. DEPOUILLY Frères & Co, préviennent les entrepreneurs de constructions, les habitants de la Nouvelle-Orléans, et ceux de la côte voisine, sur les moulins à vapeur qu'ils viennent d'établir, et qu'à partir de ce jour, ils tiendront à leur disposition des plâtres calcinés de toutes qualités, tels que plâtre à enduire, à mouler à engraisser les terres &c. Ayant apporté tous leurs soins dans l'exécution des machines autant pour l'économie du temps que pour rendre la fabrication du plâtre parfaite, ils peuvent en garantir la qualité supérieure à tous les plâtres importés du Nord, ayant l'avantage sur ceux ci d'être fraîchement fabriqués et de ne contenir aucune partie de chaux, (qualité essentielle.) Ils tiendront cependant leur prix au-dessous des plâtres importés. Offrant tous ces avantages ils croient espérer en compensation le patronage du public qu'ils suivront ... et l'activité à remplir les ordres qui leur seront donnés. S'adresser pour les ordres ou commandes à leur office, Exchange Alley, ou à la manufacture, encoignure Urquhart et Marigny sur le railroad Pontchartrain.
P. S. Des remises avantageuses seront faites aux personnes qui donneront des ordres pour les villes et états voisins. 3 mai

AVIS.—Les actionnaires de la Compagnie du Steam Ferry de la seconde municipalité sont avertis qu'un état matériel des affaires de cette institution est toujours prêt pour l'examen, le premier de chaque mois, en s'adressant à M. E. L. Tracy secrétaire de la compagnie d'assurance des pompiers, rue du Camp.
3 mai—6 JAS. F. BISCOE, Président.

AVIS.—Le soussigné vient de recevoir par le navire Monument du Havre, les marchandises, dites, telles que redingotes de mérinos, gilets piqués blanc et couleur, gants fil d'Ecosse, cravattes de soie, bretelles en gomme élastique, parapluies, parasols, pour vestes, cravates de satin, chapeaux de soie, &c.
LOUIS M BARBARIN,
3 mai—3 No. 163, rue Chartres.

LE soussigné prévient ses amis et connaissances, que, le 10 avril 1839, il a vendu son établissement à MM. J. Duffau & Saloy, tous ceux qui auront achetés des marchandises soit bois, pain, &c. dans le dit établissement, à partir du lendemain de la vente, sont tenues d'en payer le montant à MM Duffau & Saloy.
3 mai—3 J. B. ORY.

AVIS AU PUBLIC.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une société à partir du 1er courant sous la raison de J. Aleix & Co. leur magasin est situé rue de la Vieille Levée No. 120. J. ALEIX, MANL. VIDAL.
Nlle. Orléans 3 mai 1839—3.

COMPAGNIE DU CHEMIN A COULISSES ENTRE NASHVILLE ET LA N-ORLEANS.
ARRANGEMENS DU PRINTEMPS.
LES chars partiront pour la GRANDE PRAIRIE
Par ce chemin, se rendant au Bayou Tegezew, tous les jours, comme suit;

Départ.	Retour.
7 heures, A. M.	10 heures A. M.
4 " P. M.	6 " P. M.

Le Dimanche les chars partiront comme suit:

Départ.	Retour.
6 heures A. M.	9 heures A. M.
Midi.	2 " P. M.
4 heures P. M.	6 " P. M.

3 mai—1m JAMES H. CALDWELL, Pt.

A LOUER—Une maison haute, bâtie en brique. Très commode pour une nombreuse famille. Située rue Bienville entre les rues Royale & Chartres. Pour les conditions s'adresser à DEVESIN & DOSSAT,
3mai—1m. 57 rue Tchoupitoulas.

HUILE—3000 gallons Huile de Sperm noté, à vendre par ROBT. H. WHITE,
4 mai 40, Poydras.

COUVERTURES de laine.
Mousselines à meubles, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
4 mai 26, rue Bienville.

SEL—4000 sacs sel des Iles Turques, en sacs de deux boisseaux, à vendre par
4 mai ALEX. PARKS, 85, Commune.

POUR PHILADELPHIE—Le brick fin voilier ALICE, capt. Jordan, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face du poteau no. 12, seconde municipalité ou à
6m E. A. ASHBRIDGE, 60 Gravier.

POUR NEW YORK—Le brick A1 fin voilier CHOCTAW, capt. Stevens, ayant presque tout son chargement engagé sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face du poteau no. 12, seconde municipalité ou à
6 mai E. A. BRIDGE, 60, rue Gravier.

POUR NEW-YORK—La barque fine voilière A1 JOHN BROWER, capitaine Sutton, a besoin de 300 balles sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à
1 mai E. A. BRIDGE, 60 Gravier,

POUR LE PORT-AU-PRINCE—La goélette A 1 DORIC, capitaine Jennett, partira sous peu. Pour fret de 400 barils, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
4 mai 22, Bienville.

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot DOUGLASS, capitaine Alwin Baker, partira positivement pour le port ci-dessus mardi, le 7 mai. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à
4m WM. F. VIGERS & Co.

Ligne de paquets entre la Nouvelle Orléans et Baltimore—Pour Baltimore—Le navire A. 1. SEAMAN, capitaine Crowell ayant les trois quarts de son chargement engagé, partira le 8 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
GEORGE BEDFORD,
3 mai 22, rue Bienville.

LIGNE ENTRE LA NLLE. ORLEANS et Apalachicola—Pour Apalachicola—La goélette fine voilière TALMA, capt. Barrows, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira positivement le premier bâtiment. Pour le fret de 160 barils ou passage, s'adresser à bord ou à
3 mai J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR PHILADELPHIE—La goélette fine voilière ERIE, chevillée en cuivre, capt Nye, ayant toute sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, Commune. 3m

POUR PHILADELPHIE—Le brick fin voilier NEW ENGLAND, doublé et chevillé en cuivre, capt. Colleys, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
6 mai J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR NEW YORK—La goélette fine voilière MARIA, capit. Tucker, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, & co. 65 Commune.
3 mai

POUR LA HAVANE—Le brick fin voilier FALCO, capitaine Morton, partira pour le port ci-dessus jeudi prochain, le 9 courant Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à
3 mai R. GRONING & Co.

POUR LIVERPOOL—La barque fine voilière RESOLUTION, doublée et chevillée en cuivre, capt. Forest, ayant toute sa cargaison engagée, partira le 15 courant. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord, ou à
3 mai S. HEATH & Co., 95 Camp.

POUR LIVERPOOL—La barque anglaise fine voilière MARGARET, doublée et chevillée en cuivre, classée A E à Lloyds et garanti avoir ses assurances pour la classe A 1. Le fret sera pris à des conditions faciles, en s'adressant à
S. HEATH & Co.,
3 mai Rue du Camp, No. 95.

A FRETER—La goélette fine voilière MINERVA, capit. Vincent, est prête à recevoir du chargement pour un port du Mexique. S'adresser à J. ROBERT & co.
2 mai 47, rue Bienville.

A VENDRE, pour clore une affaire.—Un tiers de la barque Marine, maintenant amarrée l'autre côté du fleuve. Ladite barque est très solide et bien pourvue de tout ce qui est nécessaire.—S'adresser à
3m BAILEY & MARCEY, ou L. H. GALE.

POUR NORFOLK ET BALTIMORE—Le brick fin voilier A. 1. ISAAC FRANKLIN, capitaine Wm. Smith, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du marché à la viande, ou à
J. W. ZACHARIE & Co.
2 m 88, Douane.

POUR HOUSTON, directement—La bonne goélette SARAH, capitaine Thomas Hughes, a les deux tiers de sa cargaison à bord. Pour fret d'environ 100 barils ou passage s'adresser au capitaine à bord, ou à
2 mai J. BELLOW, jr. Levée.

POUR LA VERA CRUZ—La goélette fine voilière MINERVA, capitaine Vincent partira pour le port ci dessus le courant de cette semaine, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage s'adresser à J. ROBERT & Co,
2m 47, rue Bienville.

POUR VERA CRUZ—Le brick fin voilier EMPRESSARIO, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Lagorge, ayant les trois quart de son chargement engagé partira sous peu. Pour fret de 300 baril du passage, ayant de beaux emménagemens pour passagers de chambre, s'adresser au capitaine à bord, entre-les-deux marchés ou à
JOHN T. LAGUERENNE,
2 m 9, rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le navire neuf PICKERING DODGE, capt. Holbrook, est maintenant en chargement à la Presse à Coton d'Orléans et partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton, s'adresser à bord ou à
GEO. GREEN & BRO.
2 mai 26 Gravier.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. ALEXANDRIA, capitaine Turner, peut prendre 300 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE,
2 mai 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. ISAAC ALLERTON, sera expédié sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE,
2 mai 93, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1 NILE, capitaine Blanchard, sera expédié sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à LEVI H. GALE,
2 mai 93, rue de la Commune.

POUR BORDEAUX—La barque française PETITE SUZANNE, capt Laguerenne, ayant fini son déchargement est prête à recevoir du fret pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face de l'hôtel de la Marine, ou à
JOHN T. LAGUERENNE,
2 mai 9, Toulouse.

POUR NEW-YORK—Le brick fin voilier A1 SAMUEL, capt. Lunt, ayant partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
1er mai G. BEDFORD, 22 Bienville.

AVIS—R. B. SYKES, encanteur domicilié comme approuvé pour la ville et la paroisse de la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général.
Son bureau est No. 31, rue du Canal, entre l'encoignure de la rue du Camp et l'Hôtel des Planteurs.
2 mai

HOTEL DU LAC
Situé au Lac au bout du Chemin en Coquilles.
Ce superbe établissement a été entièrement renouvelé et fourni de tout ce qui peut le rendre confortable, sera ouvert aujourd'hui pour la réception de visiteurs. Le site de l'hôtel du lac est trop bien connu du public de la Nlle. Orléans, comme retraite agréable, pour qu'il soit nécessaire d'en donner une description. La promenade le long des bancs du canal est aussi connue pour être la plus agréable que l'on puisse trouver dans les environs de la ville, soit en carosse ou à cheval.
Des étables et des palefreniers fidèles pour la commodité des chevaux, et se trouvent aussi attachés à l'hôtel.
La barre est bien fournie de liqueurs choisies, et il y aura toujours en main un grand assortiment des meilleurs vins, par conséquent les messieurs qui désireront boire ou manger pourront être servis sous le plus court délai. Le propriétaire aura toujours sa table fournie des meilleurs produits et de ce qu'il y aura de mieux sur le marché.
Les messieurs qui désirent avoir des dîners et soupers privés seront servis avec la plus grande promptitude.
Des arrangements sont pris pour mettre en état sous peu la maison des bains pour les dames et messieurs, et c'est l'intention du propriétaire de ne rien épargner pour rendre cet établissement, l'endroit le plus désirable pour les après midi et les soirées qui puisse se trouver dans les environs de la Nouvelle Orléans.
2 m—3m E. H. TAYLOR, Propriétaire

AVIS—La société de Lepage Brothers étant dissoute par la mort de Mr. M. Lepage, Louis Lepage et Jacques Chalaron se sont associés et continueront les affaires, à dater de ce jour, sous la raison de Lepage Brothers & Co. 1er mai—6

QUEL EST CELUI QUI AURA PEUR MAINTENANT!!!
LES gros prix sont vendus par Schuyler, par conséquent il ne faut pas aller ailleurs.
Voyez le tirage de la loterie de la Louisiane, (Gregory) qui a eu lieu hier sur à l'hôtel de la Bourse.
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 42, 43, 44, 4, 27, 26, 15, 41, 32, 22, 60, 21.
Les Nos. 43, 48, 51, étant le gros prix de $10,000 fut vendu par Schuyler, N. 10, rue du Camp, à M Jaipes DeLong de Cincinnati, Ohio M. DeLong acheta un billet chez Schuyler à Cincinnati qu'il vint faire examiner hier soir et qui avait gagné un lot de $100 il acheta un paquet de billets de la loterie d'hier et ... gagné le gros prix de $10,000.
Ceci n'est point du charlatanisme. M. DeLong est bien connu à Cincinnati, et nous publions son nom avec son consentement. 26 avril

ARGENTERIE ALLEMANDE—Le soussigné agent pour un des établissements les plus étendus, prend la liberté d'appeler l'attention des marchands à ces objets qui sont maintenant à un tel degré de perfection qu'ils ressemblent au véritable argent par leur beauté, leur poli et leur durée. Il a à vendre quelques caisses contenant des chandeliers, vases, cuillères potagères, cuillères et fourchettes, thé, etc. Il recevra des commandes pour la confection d'articles de cette description et du goût de l'acquéreur.
HUGO C. GILDEMEESTER,
Vie—1m 45, rue Bienville.

AUX EPAVES
IL a été conduit chez le soussigné syndic des établissements du Bayou St John Une jument bai, ayant les quatre pieds et la crinière noires, âgée de 6 ans, sans aucune marque particulière. Si d'ici au 3 mai, le dite jument n'est pas réclamée, elle sera vendue par 10 heures, à l'Ecurie de Mr. Louis Pinegui conformément à la loi.
23 avril RD. GUIONAN, syndic.

AUX planteurs de sucre ou propriétaires de bateaux à vapeur—Une superbe machine à vapeur à vendre par
1er—P S. F. SLATTER, 44, rue Moreau

GENIEVRE—3 pipes genièvre de Hollande en débarquement et à vendre par
3 mai N. F. COMLY & Co. 97 Camp.

SAUCE PIQUANTE—60 boîtes en magasin et à vendre par SHALL & BROWN,
2 mai 96 Magasins

WHISKEY—30 barils vieux whiskey de Monongahela, nouvellement reçus et à vendre par
2 mai SHALL & BROWN, 96, Magasins

CHOCOLAT—50 demi boîtes en magasins et à vendre par SHALL & BROWN,
2 mai 96 Magasins.

SUCRE EN PAIN—100 barils, à vendre par SHALL & BROWN,
3 mai 96 Magasins.

VINAIGRE—150 barils, à vendre par ROBT. H. WHITE, 40 Poydras

BOTTES—40 caisses bottes de différentes qualités en débarquement du navire Foraz, de Boston, à vendre par W. C. TOMPKINS & co.
2 mai 91, rue Commune.

SAVON—300 boîtes savon no. 1, en débarquement du navire Foraz, de Boston, à vendre par
W. C. TOMPKINS & co. 91 Com.

WHISKEY RECTIFIE—136 barils en magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & co.
4 mai 91, Commune.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE RENVOYEE.
PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu mardi prochain, 7 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,
Un Lot de Terre situé à l'encoignure des rues du Port et Cascalvo, ayant 30 pieds face à la rue Cascalvo, sur 100 pieds de profondeur et face à la rue du Port; ensemble une charmante MAISON neuve briquetée entre poteaux et couverte en ardoises, mesurant 29 pieds sur la façade à la rue Cascalvo sur 41 pieds à celle de la rue du Port. La Maison se compose de 4 beaux appartemens tous pl. fonnés, d'une galerie, de deux cabinets et d'une cave, d'un beau grenier avec deux ouvertures sur la rue le tout en parfait état, venant d'être achevée.—Ensemble une CUISINE HAUTE de 4 appartemens parfaitement traité, Latrines doubles, double Puits en briques, Cour coquillée, &c. &c. La banquette est faite en curb stones et payée.
Cette propriété est assurée depuis 18 jours pour un an.
Conditions—Moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les personnes qui désireraient visiter cette propriété avant la vente, sont informées qu'elle est ouverte tous les jours. 2 mai

PAR GUINAULT, & DELASSUS.
IL sera vendu, Mardi 7 du courant, à 10 heures précises du matin, à leur magasin d'encan rue St-Louis no 12. pour clore une facture.
Une quantité de groceries, consistant en thé, raisins assortis, pruneaux, raisins, beurre de Goshen, bitters, cigares, noix, noisettes, champagne, moutarde, guignolet, &c.
Aussi, pour clore une autre facture:
10 pipes eau de vie de cognac,
10 do genièvre de Hollande HB,
1 do. do. S. G.
Genièvre et eau de vie du nord en barils.
Conditions, comptant. 6 mai

PAR H. J. DOMINGON.
IL sera vendu mercredi, 8 mai courant, à 4 heures de l'après midi, sur la rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse,
Une quantité de meubles, tels que sofas, chaises, armoires, lits, &c.
Ainsi que deux beaux pianos en parfait état.
Le tout sera vendu SANS RESERVE pour cause de départ. 4 m—4

PAR R. B SYKES.
Vente positive de hardes, pour clore une affaire.
IL sera vendu lundi le 20 courant, à 10 heures a m, au magasin de Messrs. Opedykes & Carreco, no 14, Vieille Levée, un grand assortiment de hardes, consistant en:
Habits et surtouts de drap fin,
Pantalons de casimir uni, à raie et à carreaux,
Manteaux, habits de chasse, surtouts de drap de pilot &c.
Pantalons et habits en drill et toile,
Veste en satin, soie et toile de Marseille, couleur assortis,
Chemises en toile, coton, gingas et flanelle,
Stocks, mouchoirs, bretelles et valises en cuir.
Conditions: toutes sommes au dessus de $250, 4 mois; $500, 6 mois; $900, 9 mois; $1900, un an, en donnant des billets endossés à satisfaction; les billets à un an, porteront un intérêt pour les six derniers mois. 6 mai

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Vente Renvoyée.
Faillite de George Héno.
IL sera vendu mardi 4 Juin 1839, à midi précis, à la Bourse de Cité, rue St.-Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour du premier district de l'état de la Louisiane, et la requête de James P. Fréret, syndic des créanciers de George Héno.
UN LOT DE TERRE situé dans la commune de cette ville, faisant partie du lot No. 3 de l'îlet No. 16, mesurant 30 pieds de face à la rue du Bassin sur une profondeur de 120 pieds jusqu'à la rue Franklin, ayant également 30 pieds de face sur cette rue, borné par la propriété de feu M Péralta, et de l'autre par la portion restante du lot No. 2; ensemble une maison briquetée entre poteaux de plusieurs appartements, cuisine en bois, etc., etc.
Conditions—1/3 comptant, $1,950, payable le 5 décembre 1839 et la balance à 12 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du syndic, et portant hypothèque sur la propriété vendue. 4 mai—1ps

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi prochain, — mai, rue Royale, no. 322, entre Ursuline et Hôpital, une quantité de meubles consistant en armoire d'acajou, bois de lit do; armoire en merisier, de toute grandeur et de tout genre, lits, canapés, tables, chaises, placage. bois d'acajou, établi et plusieurs objets: le tout fabriqué à la maison. Conditions, à la vente.
On vendra à l'amiable jusqu'au jour de la vente.
3 mai

PAR M. BARNETT Sr.,
IL sera vendu, Mercredi, le 8 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St.-Louis
UN LOT DE TERRE situé dans les rues du Quartier et Bayou, joignant la propriété de M. Seglié et mesurant 64 pieds 9 pouces sur la rue des Remparts, sur 82 pieds 4 pouces sur une ligne et 93 pieds 6 pouces sur une autre, et ayant sur le derrière 62 pieds 2 pouces. Il se trouve sur le dit lot une maison briquetée entre poteaux, contenant 6 appartements, ainsi qu'une cuisine à deux étages.
Conditions—1/3 comptant, la balance à 6, 12, 18, 24 et 30 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque.
La maison est louée $60 par mois. 4 mai

PAR GUINAULT & DELASSUS.
TERRAINS DANS LE FAUBOURG TREME.
IL sera vendu mardi prochain, 7 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis:
TROIS LOTS DE TERRE situés au faubourg Tremé, désignés par les Nos. 4, 5 et 6 de l'îlet No. 64, ayant les dimensions suivantes:
LE LOT No. 4, ayant 30 pieds 2 pouces 2 lignes à la rue Villeré sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du lot No. 5, 126 pieds, 3 pouces sur la ligne opposée et 37 pieds 2 pouces sur la ligne du fonds.
LES LOT Nos. 5 et 6 ayant chacun 30 pieds, 2 pouces 2 lignes de face à la rue Villeré, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur.
CONDITIONS—Un quart comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Plusieurs autres beaux Terrains situés dans le faubourg Tremé et dans le faubourg Washington, seront également vendus d'après les plans. 4 mai

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu à l'encan, lundi le 6 mai, à 5 heures de l'après-midi;
UN FOND DE CAFE et un billard, situé à l'encoignure des rues Magasins et Mélisorte.
3 mai—e

PAR JOS. LE CARPENTIER.
Vente pour cause de départ
IL sera vendu mardi, 7 mai 1839, à 4 heures et demie précises de l'après-midi.
Un cabaret situé à l'encoignure des rues Craps et Mandeville, (faubourg Marigny) contenant un assortiment de marchandises: le tout en un seul lot, les divers ustensiles compris. Il sera aussi vendu le bail à loyer pour quatre ans, à compter du 1er. mai 1839.
Conditions moitié comptant, et moitié à 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction. 3m—3,4,5,6,7

TRAITE sur New York et Louisville, à vendre par WILLIAM G. HEWES & Co
30 a Rue Natchez.

40 ACTIONS de l'Association Consolidée, à vendre par J. M. DUCROS. 30 av—5

BUREAU de la compagnie d'Assurance maritime et contre l'incendie de l'Etat de la Louisiane—Nlle-Orléans, 25 avril 1839—Les actionnaires sont par le présent notifiés que l'élection annuelle de seize directeurs aura lieu à ce bureau lundi, le 6me jour de mai prochain, entre 11 heures du matin et 2 P. M. L'on présentera en même temps un tableau de l'état des affaires de la dite compagnie.
29av JOHN K. WEST, président.

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le consignataire vient de recevoir par le brick Malaga d'Amsterdam:
900 pipes genièvre de Hollande, de la marque bien connue des steamboats, garanti de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs à des conditions faciles.
HUGO C. GILDEMEESTER,
45 rue Bienville

A LOUER
Une MAISON en briques à étage, rue Dumaine, entre Bourgogne et Remparts, contenant six beaux appartements et plusieurs cabinets; la cour est spacieuse, il s'y trouve cuisine, cave, chambres à domestiques, écurie, remise, porte cochère poulailler, &c. Il y a aussi une arrière cour pour vert et un joli jardin; les tuyaux de la pompe fournissent de l'eau à la maison et à la cuisine.
Aussi à louer—plusieurs domestiques, tels que cuisinière, servantes, cochers &c. S'adresser à Mr. L. Fleitas, rue des Marais, entre Dumaine et Ste. Anne.
4 mai—8

A LOUER jusqu'au premier Novembre prochain—Le bureau maintenant occupé par la Compagnie d'Assurance Maritime et contre l'incendie du Mississippi, encoignure des rues Conti et Royale.

GENIEVRE DE HOLLANDE—15 pipes en débarquement du brick W. Henry, à vendre par
4 mai N. F. COMLY & co. 97 Camp

FARINE—586 barils en débarquement du steamer Rudolph, à vendre par G. DORSEY, 44 Nouvelle Levée.

WHISKEY 400 barils whiskey rectifié en magasin et à vendre par
4 mai G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

BRIQUES A FEU DE PENSACOLE—20,000 de la fabrique de J. Noriego, à vendre en lots convenables aux acheteurs par
4 m ED. SPRAGUE, 22, Douane

CIGARES—50 barils contenant 5000 chaque, à vendre à bas prix par ED. SPRAGUE,
4 m 22, Douane.

BLANC DE BALEINE—300 boîtes en magasin et à vendre par ED. SPRAGUE
4 mai 22, Douane

HARICOTS—20 barils haricots blancs en débarquement et à vendre par
4 mai DAVIS & HOBART, 18 Douane

CHANDELLES DE SUIF—100 boîtes chandelles de suif des marques de Jackson et Trowbridge, en magasin et à vendre par
4 mai DAVIS & HOBART, 18 Douane

WHISKEY—60 barils whiskey de Monongahela à vendre par CARMAN & McMAHON
4 m 41 et 43, Poydras

CIMENT HYDRAULIQUE—En débarquement du brick Falco, à vendre par J. A. BARELLI & Co.
4 m 61, Commune

WHISKEY—200 barils, à vendre par ADAMS & HARTWELL
4 mai 36, Poydras

LARD—25 boucauts jambons, plats-côtés et épaules, en débarquement du steamer Rudolph, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
4 mai 36, Poydras

CHAUX—100 barriques, à vendre par GEORGE BEDFORD,
4 m 22, Bienville.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivants:
Callico rouge pour rideaux,
Mouchoirs façon madras, de 34 pouces français,
dessins variés,
Cols de mousseline, brodés,
Draps français assortis et propres à l'exportation,
Veaux cirés, tiges et peaux de mouton,
Glaces françaises diverses grandeurs,
Cerises à l'eau de vie,
Eau de vie en pipes et en barils 3me. et 1re qualité,
Vin de champagne mousseux 1re qualité, etc.
17 a HERBAULT frères, 70, Royale.

PIANO Vertical (dit Pianino ou Piccolo) d'un des meilleurs fabricants de Paris, garanti et à vendre par (17 avril) HERBAULT Frères.

ORGUE EXPRESSIF—A 5 octaves, propre à l'accompagnement du service Divin, dans une chapelle, ou dans une petite église, à vendre par HERBAULT Frères,
17 avril no 70, rue Royale

LIVRES FRANCAIS des plus belles éditions illustrées et d'auteurs choisis, à vendre avec un assortiment de musique nouvelle, par
12 a HERBAULT Frères, 70, Royale.

MOUTARDE—300 boîtes moutarde et Capres en magasin et à vendre par
3 mai N. F. COMLY & Co. 97 Camp.

CORDE D'EMBALLAGE—800 rouleaux en magasin et à vendre par
3 mai N. F. COMLY & Co. 97 Camp.

CIGARES—400,000 cigares de la Havane en débarquement de la barque Roger Williams, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL.
3 mai